**Plan de deux chapitres**

**II – Le quotidien**

Après la première grande migration de Pologne vers la France de mes quatre grands parents, la génération de mes parents se déplace à nouveau, après la seconde guerre, du centre de la France, pour chercher son sud dans les mines du Nord.

Enfant du *baby-boom*, c’est dans un coron que j’ai passé les *Trente Glorieuses*

Cinq chapitres donnent la tonalité d’ensemble de la vie quotidienne

**1 – La cuisine** : polonaise

**2 - La langue maternelle** : un mélange d’une richesse certaine

**3 – Le respect des règles** : objectif numéro un

**4 - L’église** : omniprésente

**5 - L’école** : bénie soit-elle !

**III – Le regard de l’autre, le regard sur l’autre**

Cinq « flash » pour percevoir l’autre :

**1 - Bazarine** :

Pourquoi Bazarine au lieu de Séverine ? Si c’est le féminin de *truc, machin, chose, bazar…* ça fait mal. Je préfère croire que c’est une vue de mon esprit.

**2 - Le vol pour Bamako** :

Dans les années soixante, l’exotisme était géographiquement moins éloigné.

**3 - En salle des professeurs** :

Brassage social, choc de cultures. Un autre regard sur les élèves « issus de l’immigration ».

**4 - La fosse Delloye, à Lewarde**:

Au patrimoine de l’humanité.

**5 – Quatre générations après l’arrivée en France** :

Il reste au moins trois mots*: dziadzia, babcia, chleb* (grand père, grand-mère, pain) et l’impérieuse nécessité de garder la mémoire, pour construire l’avenir

**Extrait**

Mes lectures ont dû m’aider à appréhender la situation et à m’adapter. Evidemment, *Germinal* ou *Le Petit Chose*. Mais c’est l’épisode de la casquette, dans *Madame Bovary* qui m’a beaucoup aidée à comprendre que mon cas n’était pas isolé et qu’il y en avait de bien plus difficiles à vivre

[…]

Tout était dans ce passage :

Le nom

*« – Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom.*

*Le nouveau articula, d'une voix bredouillante, un nom inintelligible.*

*– Répétez !*

*Le même bredouillement de syllabes se fit entendre, couvert par les huées de la classe.*

*– Plus haut ! cria le maître, plus haut !*

*Le nouveau, prenant alors une résolution extrême, ouvrit une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : Charbovari.*

*Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en crescendo, avec des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépignait, on répétait : Charbovari ! Charbovari !), puis qui roula en notes isolées, se calmant à grand-peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où saillissait encore çà et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé. »*

Difficile à porter un nom aux consonances exotiques ! Combien de fois faut-il l’épeler ! Et répéter des suites telles que *rzcz*! Et redire la manière dont il se prononce ! *« non, pas z, ni ch, ni s, mais chtch »* ! Fort heureusement, le mien n’était pas trop compliqué et en général il ne suscitait pas trop de questions. Mais j’enviais celles qui s’appelaient *Durand* ou *Dupont*. Et comme je plaignais celles dont le nom commençait par *Szcze* !

[…]